Machine Translated by Google

Fondements du national-socialisme

Écrits originaux de Jack Eltis

Ancien État de Nouvelle-Galles du Sud (Réseau national-socialiste/Australie blanche)

Chef

Au service du progrès du national-socialisme et de notre peuple

Machine Translated by Google

Table des matières

Explication du national-socialisme en une page ou moins..... 1

Explication du nationalisme au sein du national- socialisme..... 2

Explication du « socialisme » au sein du national-socialisme – En quoi il diffère du socialisme marxiste..... 3

Loi naturelle 4

Unité de classe contre division de classe 5

Pourquoi le national-socialisme rejette le capitalisme..... 6

Usure..... 7

Spéculation financière 8

La question syndicale 9

Le leadership au service de la race 10

L'État au service de la race..... 11

Autarcie économique : l'autosuffisance de la nation..... 12

La famille est la cellule de base de la nation..... 13

Ascension éternelle : L' Homme qui vient..... 14

La voie à suivre : le national-socialisme en Australie et dans le monde 15

Machine Translated by Google

Expliquer le national-socialisme en une page ou moins

Le national-socialisme est la manifestation politique d'une vérité fondamentale : le sang forge le destin. Une véritable nation n'est ni une idée, ni un marché, ni un assemblage d'individus. C'est une communauté raciale vivante, un peuple uni par une ascendance, une histoire, une culture et un avenir partagés. Ce sang est la source de notre identité, de notre créativité et de notre force.

Le terme « national » dans national-socialisme signifie que nous affirmons la souveraineté raciale. Nos terres appartiennent exclusivement à notre peuple. Nous rejetons le nationalisme civique et le multiculturalisme, qui dissolvent les liens du sang à la nation par l'immigration de masse et prétendent faussement que des étrangers puissent un jour devenir les nôtres. La loyauté envers la nation commence par la loyauté envers notre propre sang.

Le « socialisme » signifie que chaque décision, en matière de culture, d'économie, de droit et de vie quotidienne, Elle doit servir les intérêts collectifs et le progrès de l'humanité tout entière. Elle est radicalement différente du socialisme marxiste, qui incite à la lutte des classes et poursuit une égalité illusoire. Elle rejette également le capitalisme, qui place le culte du profit et de l'argent au-dessus du bien-être du peuple.

Le national-socialisme exige quant à lui une unité de classe totale au sein de la communauté raciale. Ouvriers et employeurs, riches et pauvres, sont liés par le sang et ne sont jamais ennemis. L'économie, l'État et toutes les institutions existent pour servir le peuple. La propriété privée et la libre entreprise sont respectées tant qu'elles profitent à la collectivité.

L'État sécurise nos frontières, renforce les familles, œuvre à l'autosuffisance économique (autarcie) et élimine toute force cherchant à diviser ou à affaiblir notre peuple. Le leadership émane des meilleurs d'entre nous, ceux qui possèdent le caractère, la volonté et le dévouement les plus forts, et ils portent l'entière responsabilité du succès ou de l'échec de la nation.

L'ensemble du système est fondé sur le droit naturel : la force prévaut, la hiérarchie est naturelle et les plus capables s'élèvent pour faire progresser l'ensemble.

Le national-socialisme exige aussi l' ascension perpétuelle de notre peuple ; chaque génération doit être plus forte, plus sage et plus compétente que la précédente. La famille est le fondement sacré où naît et se construit cet avenir.

Le national-socialisme place la race au-dessus de tout , exigeant discipline, unité et service au peuple afin que celui-ci puisse survivre, prospérer et atteindre des formes d'existence toujours plus élevées.

Machine Translated by Google

Explication du nationalisme au sein du national-socialisme

Le nationalisme dans le national-socialisme signifie que la nation est une communauté raciale. Nous sommes un peuple uni par le sang, les ancêtres, l'histoire et le destin commun.

Cela est conforme à l'étymologie du mot « nation », qui provient du latin « natio », signifiant race, tribu ou peuple.

Une véritable nation n'est pas une simple idée à laquelle n'importe qui peut adhérer. Elle est l'expression naturelle d'un peuple qui vit, travaille et défend la même terre depuis des générations.

NS affirme que notre peuple forme un collectif racial et que nous devons exercer une souveraineté raciale sur nos terres, gouvernées et dirigées par les meilleurs éléments de notre propre peuple.

Ce sang est le fondement de notre identité, de notre culture, de notre force et de notre droit à l'existence. Tout ce que nous sommes découle de notre sang. La loyauté envers la nation commence par la loyauté envers notre sang.

Nous rejetons le « nationalisme civique » libéral qui dissout les liens du sang par l'immigration de masse et le multiculturalisme et qui tente de nous convaincre qu'un étranger puisse un jour être des nôtres.

Une nation sans son sang est comme une maison sur le sable : avec le temps, elle se dégrade et s'écroule. NS exige que nous protégions et fassions rayonner notre sang par-dessus tout. Lorsque le sang est enraciné et uni, la nation perdure et prospère.

Comme l'a dit Adolf Hitler : « Votre bien le plus précieux, c'est votre peuple. »

Notre race est le fondement vivant de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous deviendrons, et elle doit être protégée avant tout.

Machine Translated by Google

Explication du « socialisme » au sein du national-socialisme – En quoi il diffère du socialisme marxiste.

Le socialisme dans le national-socialisme signifie que chaque décision ou action est prise dans l'intérêt collectif de la race (et donc de la nation) dans son ensemble.

Nous sommes un groupe racial et nous devons prendre des décisions qui profitent à l'ensemble de notre communauté et qui la fassent progresser. Cette éthique imprègne tous les aspects de notre société : culture, droit et politique, et émane du gouvernement.

Chaque individu a la responsabilité de faire des choix et des actions prosociaux qui élèvent notre espèce dans sa vie quotidienne.

Les entreprises et l'industrie doivent agir dans l'intérêt de la race dans leurs activités, c'est-à-dire ne pas empoisonner notre peuple, et ne pas avoir d'industries contraires à l'éthique qui nuisent à notre race.

Le gouvernement doit toujours évaluer et mettre en œuvre ses politiques selon un raisonnement binaire : est-ce bon ou mauvais pour l'humanité ? Cela nous fait-il progresser en tant que peuple ou nous fait-il régresser ?

Le socialisme hitlérien n'a rien à voir avec les pratiques socialistes marxistes de confiscation de la propriété privée des individus, ni avec un soulèvement ouvrier contre l'industrie et les propriétaires fonciers, ni avec une société égalitaire fantasmée où « tout le monde est égal ».

Le national-socialisme respecte l'individu, sachant que le génie et la créativité raciaux émergent individuellement, puisant leur source dans le sang collectif.

Le libre marché est respecté et autorisé à prospérer, tant que les industries sont bénéfiques à la race (et donc à la nation).

Tout devrait être mis en œuvre pour élever notre peuple.

Machine Translated by Google

Loi naturelle

La loi naturelle est la loi éternelle et immuable de la nature elle-même, les principes qui régissent toute vie lorsqu'ils sont exempts de mensonges, de distorsions, d'idéologie ou de subversion.

La loi naturelle déclare que la force l'emporte sur la faiblesse, que les capables s'élèvent au-dessus des incapables, et que la hiérarchie est inhérente à tout système vivant. Les hiérarchies constituent l'ordre naturel de tous les êtres. Les plus forts dirigent, les plus aptes survivent, les talentueux créent, et l'espèce progresse grâce à cette sélection naturelle.

Dans la nature, chaque organisme lutte sans cesse pour sa survie et sa reproduction. La nature ne récompense pas l'égalité, mais le talent, l'effort et l'adaptation. Une espèce qui défie ces lois s'affaiblit et disparaît.

Le national-socialisme affirme que le droit naturel est le fondement de tout ordre véritable. Nous n'inventons pas ces principes. Nous les comprenons et nous les respectons.

Notre peuple est soumis aux mêmes lois naturelles que tout être vivant : les forts guident les faibles, les aptes se reproduisent, les capables dirigent. Ce n'est pas de la cruauté ; c'est la loi même de la vie. Lorsque nous nous alignons sur les lois naturelles, notre espèce devient plus forte et plus saine.

Nous rejetons le libéralisme, qui impose une égalité artificielle là où elle n'existe pas et punit la force pour soutenir la faiblesse.

Nous vivons actuellement dans un système qui pervertit totalement l'ordre naturel des choses. Les derniers balbutiements du libéralisme prétendent qu'un homme peut être une femme. Nous constatons, à travers nos politiciens, que nous sommes « dirigés » par des êtres faibles et lâches.

Ce système est insoutenable et contraire à la nature. On ne peut se rebeller contre la nature, car elle finit toujours par corriger toute rébellion.

Machine Translated by Google

Unité de classe contre division de classe

Une autre différence entre le national-socialisme et le marxisme réside dans le postulat de l'unité de classe par opposition à la division des classes.

Le national-socialisme prône l'unité de classe totale au sein de la société. Les classes sociales sont inhérentes à la nature même de la société. Il y aura toujours des riches, une classe moyenne, des aristocrates, etc. L'existence de classes est inévitable et découle de l'ordre naturel.

Ceux qui travaillent le plus dur et qui possèdent des aptitudes, une intelligence et des capacités naturelles, les meilleurs de notre race, devraient accéder au sommet dans une société saine et fondée sur le mérite.

Harmoniser les classes sociales de manière unie, liées par un même sang, est vital car nous sommes tous un peuple (une même race) et il est destructeur pour la nation de se faire la guerre.

Nous devons tous être unis dans un travail constant vers un objectif commun : le progrès de notre peuple en tant que collectif racial.

Le marxisme tente intentionnellement d'inciter à ce qu'il appelle la « guerre des classes », qui est source de division et dresse complètement les races les unes contre les autres, sapant ainsi l'unité et la cohésion de la nation.

Une maison divisée ne peut subsister. Sous le national-socialisme, toute tentative de briser l'unité raciale, telle que la division de classe marxiste, est à juste titre considérée comme une subversion de la nation.

Machine Translated by Google

Pourquoi le national-socialisme rejette le capitalisme

Le capitalisme, c'est le culte de l'argent avant tout. Cela se fait au détriment de l'humanité, de notre santé et de notre avenir.

Sous le national-socialisme, comme nous l'avons déjà évoqué, l'économie est au service du peuple, et non l'inverse. La richesse, la production et le commerce doivent contribuer au progrès de la communauté raciale. Tout système économique qui privilégie le profit au détriment du bien-être du peuple est hostile à notre existence.

Le capitalisme considère les êtres humains comme des marchandises et les nations comme des marchés, tous deux perçus comme prêts à être exploités. Il exige une croissance sans fin, l'ouverture des frontières pour une main-d'œuvre bon marché et entraîne l'importation d'étrangers pour tirer les salaires vers le bas et faire baisser le niveau de vie. Il transforme la terre en actifs spéculatifs, empêchant nos propres citoyens de se loger et de fonder une famille. Il récompense la finance internationale déracinée tout en sapant les forces vives de la nation. nation.

Lorsque l'argent devient la seule et unique préoccupation, la course devient superflue. Pour les capitalistes, tout le reste est secondaire par rapport à l'appât du gain.

Le capitalisme promet la liberté, mais nous condamne à l'esclavage par la dette et au remplacement démographique. C'est un système de consommation sans fin qui sacrifie l'avenir de l'humanité. Le national-socialisme, lui, place l'humanité au-dessus des lois. argent.

Une nation qui vénère l'or plutôt que le sang est vouée à disparaître.

Machine Translated by Google

Usure

L'usure est la pratique consistant à prêter de l'argent à intérêt, notamment à des taux exorbitants, de sorte que le prêteur profite du travail de l'emprunteur sans y contribuer lui-même par un travail productif.

Le national-socialisme rejette l'usure, qu'il considère comme une force fondamentalement parasitaire et néfaste. Il permet aux improductifs de s'enrichir sur le dos des productifs, transformant l'argent en une arme qui extorque des richesses au peuple au lieu de le servir.

Sous l'usure, la dette devient une forme d'esclavage. L'emprunteur doit travailler sans relâche pour payer les intérêts, tandis que le prêteur ne prend aucun risque et engrange des profits illimités. Ceci inverse les lois naturelles : les forts et les productifs sont exploités pour enrichir les improductifs. Il en résulte une classe de spéculateurs financiers qui contrôlent les nations par la dette plutôt que par une production honnête ou un service rendu à la collectivité. course.

L'usure est par nature un système à intérêts composés. Plus la dette est importante, plus les intérêts augmentent et se capitalisent, finissant par constituer une condamnation à mort pour la nation, la dette ne cessant de croître.

L'usure est le moteur du système libéral-capitaliste. Les banques centrales créent de la monnaie ex nihilo, dévaluent les devises par l'inflation et accablent les jeunes et les générations futures de dettes insoutenables, tandis que la même classe financière s'enrichit sur chaque transaction. C'est une guerre économique contre le peuple.

À l'inverse, le national-socialisme exige que la monnaie et le crédit servent la race et la nation. Sous le régime national-socialiste, le système bancaire est subordonné à l'État et à la race.

Les intérêts sur les prêts sont strictement limités ou remplacés par des systèmes qui récompensent la création de valeur réelle plutôt que l'extraction parasitaire. Le NSDAP allemand l'a démontré en brisant le pouvoir de la finance internationale et en orientant le crédit vers la renaissance nationale et l'autarcie.

Le national-socialisme déclare la guerre à ce système de prêts parasites. Nous rejetons le poison de l'usure et le remplaçons par une économie au service du progrès éternel de notre peuple.

L'usure est du vol déguisé. Nous l'abolirons.

Machine Translated by Google

Spéculation financière

La spéculation est la pratique consistant à acheter des actifs tels que des actions, des terrains, des logements et des matières premières, non pas pour les produire ou les utiliser de manière productive, mais uniquement pour les revendre plus tard à un prix plus élevé afin de réaliser un profit non mérité.

Ce processus ne contribue en rien au progrès ou au développement de la nation, et aucun produit ni service n'est créé ou fourni.

Le national-socialisme rejette la spéculation comme une force toxique et parasitaire qui détruit les économies saines et nuit à la race.

Au lieu de construire des usines, de produire des aliments ou de loger des familles, le capital recherche des gains financiers rapides. Le spéculateur prend peu de risques et ne fournit aucun travail réel, mais s'enrichit considérablement grâce aux fluctuations de prix provoquées par la spéculation, la peur ou la manipulation du marché. La spéculation inverse également la loi naturelle : elle récompense le parasite rusé au détriment de ceux qui créer.

La spéculation immobilière est encore plus destructrice en Australie aujourd'hui. Les investisseurs considèrent les maisons comme des actifs à revendre pour réaliser un profit, faisant grimper les prix bien au-delà des moyens des jeunes familles blanches. Cela retarde les mariages, fait baisser le taux de natalité et contraint la population à s'endetter lourdement à vie ou à louer, ce qui conduit à un suicide démographique.

La terre et le logement devraient servir la communauté, en offrant des foyers stables aux familles, et non en permettant une extraction spéculative de richesses.

Le NSDAP allemand exigeait l'abolition de la spéculation foncière et des autres formes de revenus non salariaux. Il réglementait strictement les bourses, limitait les transactions spéculatives et orientait les capitaux vers une autarcie productive et le réarmement. Ses membres comprenaient que la spéculation déstabilisait la nation et enrichissait une finance débridée au détriment du peuple.

Le national-socialisme exige que toute activité économique soit au service de la communauté raciale. Les actifs doivent être utilisés de manière productive, pour loger les familles, construire l'industrie ou garantir l'approvisionnement en nourriture et en énergie, et non pas être mis en jeu dans un but de gain financier.

Nous rejetons ce système d'enrichissement sans effort. Le logement et la terre sont faits pour vivre et construire l'avenir de la nation, et non pour être spéculés à profit. L'investissement doit servir la nation en investissant dans une industrie productive.

Sous le national-socialisme, nous interdirions la spéculation et réorienterions les capitaux vers le progrès éternel de notre peuple.

Machine Translated by Google

La question syndicale

Les syndicats sont des organisations de travailleurs qui négocient collectivement avec les employeurs les salaires, les conditions de travail et les conflits, par le biais de grèves, de ralentissements et d'actions industrielles.

Le national-socialisme rejette les syndicats tels qu'ils existent au sens libéral et marxiste du terme. Ce sont fondamentalement des institutions communistes conçues pour déstabiliser la société en institutionnalisant la lutte des classes.

Les syndicats divisent la nation en camps hostiles. Les travailleurs sont opposés aux employeurs. Les syndicats encouragent le ressentiment, le sabotage et la perturbation, servant ainsi les intérêts des groupes subversifs internationaux plutôt que ceux de la communauté raciale.

Leurs grèves paralysent la production, nuisent à la race et font progresser les objectifs marxistes d'affaiblissement de la nation en vue d'une éventuelle prise de pouvoir communiste.

Le national-socialisme affirme que les travailleurs doivent être représentés, mais par un organe de l'État. Travailleurs et employeurs sont tous égaux et ne sont jamais ennemis.

Le Front du travail allemand (DAF) a remplacé les syndicats sources de division par un organisme unique dirigé par l'État qui a éliminé les conflits de classes, uni tous les travailleurs allemands et orienté les efforts vers des objectifs nationaux communs.

Le DAF offrait des prestations sociales, une éducation (pour les employeurs et les employés), des loisirs « La force par la joie » (vacances) et garantissait des conditions de travail équitables.
Cette mesure a été contrôlée et appliquée par l'État, sans qu'il soit nécessaire de recourir à des frappes destructrices, au sabotage ou à la division.

Toute plainte était traitée par l'État. Ce dernier, soucieux du bien commun, est digne de confiance pour arbitrer les conflits et prendre les décisions justes afin de concilier productivité, équité et santé des travailleurs.

Extrait de Mein Kampf : « Le syndicat national-socialiste n'est pas une organisation de lutte des classes, mais une organisation de protection de toutes les forces productives unies par le même sang… La tâche du syndicat national-socialiste sera d'éduquer ses membres au sens de la communauté nationale et de les préparer à la lutte à venir pour l'existence de la nation. »

Le national-socialisme exige l'unité raciale totale dans la production. Nous rejetons tout instrument de division ou de subversion de classe. Les travailleurs sont protégés et respectés en tant que membres de la communauté raciale et ne doivent jamais être utilisés comme une arme contre leur propre peuple.

Machine Translated by Google

Le leadership au service de la race

Sous le national-socialisme, le dirigeant est l'élite de la race. Il dirige par devoir et au service de la race. Il est de sa responsabilité de faire progresser notre peuple et d'assurer notre survie raciale.

Le chef est un individu talentueux, issu du sang de notre peuple, doté d'un caractère, d'une volonté, d'une intelligence et d'une loyauté exceptionnels. Il fait ses preuves sans l'ombre d'un doute par ses épreuves, ses compétences et son dévouement indéfectible à la nation. Il incarne la volonté du peuple.

Les nationaux-socialistes rejettent les faiblesses et les défauts inhérents à la démocratie : le pouvoir des masses et les comités où la responsabilité et l'obligation de rendre des comptes sont diluées et obscurcies par un système parlementaire rempli de beaux parleurs et de faiseurs de compromis.

Le dirigeant nazi porte l'entière responsabilité des succès comme des échecs. Hitler affirmait : « L'autorité descend, la responsabilité remonte. » Le dirigeant doit répondre pleinement au peuple de chaque résultat.

Notre peuple a besoin d'un dirigeant fort qui le fasse progresser, sinon nous nous dégradons, nous sombrons dans la faiblesse et le déclin.

Machine Translated by Google

L'État sert la race

Nous avons expliqué comment le dirigeant est au service de l'humanité et la guide vers une ascension et une prospérité éternelles. Selon le même principe, l'État (gouvernement) est lui aussi au service de l'humanité.

Sous le national-socialisme, l'État n'est pas le maître du peuple. Il n'existe que dans un seul but : protéger, préserver et faire progresser la communauté raciale vivante qu'il gouverne et dirige.

L'État est l'instrument organisé de la volonté du peuple. Guidée par le principe de leadership, l'autorité se transmet du bas vers le haut, tandis que la responsabilité remonte vers le haut. L'État a pour mission de promouvoir le progrès de notre peuple. Chaque décision, chaque loi, chaque action est envisagée selon le même principe binaire : sert-elle notre cause, renforce-t-elle notre peuple et assure-t-elle notre avenir éternel, ou nuit-elle à l'humanité ?

L'État défend nos frontières contre toute invasion. Il protège notre population grâce à des politiques qui favorisent la santé des familles et de la communauté. Il oriente l'économie vers l'autosuffisance et élimine toute possibilité d'exploitation par des capitaux étrangers. Plus important encore, l'État réprime toute force, étrangère ou intérieure, qui cherche à briser notre unité.

Les nationaux-socialistes rejettent l'État libéral, qui considère la nation comme un marché sans frontières ouvert à tous, permettant ainsi aux étrangers d'affluer et aux capitaux sans racines de piller nos forces et nos ressources. Sous le national-socialisme, l'État est à la fois le défenseur et le promoteur de notre peuple.

Hitler a déclaré dans Mein Kampf :

« L'État est un moyen et une fin. Sa fin réside dans la préservation et le progrès d'une communauté d'êtres vivants physiquement et psychiquement homogènes.
Cette préservation est en elle-même le but ultime. »

L'État est au service de la race, de son progrès et de sa préservation.
Rien d'autre, sinon cela n'a pas le droit d'exister.

Machine Translated by Google

Autarcie économique : l'autosuffisance de la nation

L'autarcie économique est une politique délibérée d'autosuffisance et d'indépendance économique nationale. Elle signifie que la communauté ethnique produit elle-même les aliments, l'énergie, les matières premières et les biens manufacturés essentiels à sa survie et à son développement, tout en minimisant, voire en éliminant, sa dépendance au commerce extérieur et à la finance internationale/mondialisation.

Le national-socialisme affirme l'autarcie comme élément fondamental de la souveraineté raciale. L'économie n'existe que pour servir le peuple, jamais pour enrichir des capitalistes déracinés ni pour nous rendre vulnérables aux puissances étrangères.

L'autarcie garantit que notre peuple ne puisse être affamé, sanctionné ou contraint au chantage. Elle le protège des chaînes de l'usure internationale et de la spéculation qui nuisent à notre nation. En confiant la production à notre peuple, nous renforçons notre résilience nationale, nous nous alignons sur les lois naturelles (les peuples forts sont entièrement autonomes) et nous nous préparons à tout combat futur.

Le capitalisme libéral est tout le contraire ; il vénère l'interdépendance et la mondialisation. L'ouverture des frontières nous submerge de main-d'œuvre bon marché, la dette extérieure asservit des générations et les importations nous rendent impuissants face à des fournisseurs hostiles. Il en résulte une nation réduite à une zone économique, faible et exploitable.

L'autarcie n'est pas toujours l'option la plus facile, mais elle est essentielle ; elle exige discipline, innovation et parfois des sacrifices. C'est le seul chemin vers une véritable indépendance. Un peuple qui maîtrise sa production maîtrise son destin.

Comme l'a dit Adolf Hitler : « Il n'y a qu'un seul intérêt, c'est l'intérêt de la nation, et une seule vision : l'Allemagne doit parvenir à l'autosuffisance politique et économique… En bref, j'estime nécessaire d'atteindre une autosuffisance totale dans tous les domaines où elle est possible. »

Le national-socialisme rejette toute dépendance envers l'extérieur et revendique l'autosuffisance afin que notre peuple puisse s'élever à jamais, libre de l'emprise du système international.

Machine Translated by Google

La famille est la cellule de base de la nation

La famille est la cellule de base de la nation. Elle constitue l'unité la plus petite et la plus naturelle de notre peuple. Elle est le berceau où naît, grandit et se transmet l'humanité.

Chaque génie individuel de notre race, chaque dirigeant, chaque créateur, chaque artiste, chaque homme ou femme forte qui fait progresser notre peuple, est issu de la famille.
C'est au sein de la famille nucléaire que se perpétue le sang, que les valeurs sont inculquées et que s'apprend pour la première fois la loyauté envers le collectif.

Une famille forte engendre des enfants forts. Ces enfants forts contribuent à bâtir une nation forte. Une famille faible ou dysfonctionnelle fragilise toute la communauté raciale.

Le national-socialisme affirme que la famille est le fondement de tout. Il honore la maternité comme la vocation suprême, celle de donner naissance à des enfants blancs et en bonne santé et de les élever. Il protège la famille de la dégénérescence, des pressions économiques qui retardent ou empêchent la procréation, et des idéologies qui sapent les rôles naturels de l'homme et de la femme.

Le marxisme et le libéralisme cherchent à affaiblir et à détruire la famille, comme moyen de subversion pour briser les liens raciaux qui nous unissent collectivement, et permettre l'exploitation de notre peuple.

L'État, en tant que serviteur de la nation, a le devoir de soutenir et de donner aux familles les moyens de se marier, d'avoir des enfants et d'accéder à la propriété grâce à des politiques qui rendent possibles le mariage, les enfants et l'accès à la propriété pour notre peuple.

Adolf Hitler a dit : « La famille est le noyau de la nation. »

Une nation qui néglige ses familles se décompose de l'intérieur. L'avenir de notre peuple repose sur chaque famille.

Machine Translated by Google

Ascension éternelle : L'homme qui vient

Le national-socialisme ne se résume pas à la simple survie de notre race, mais vise l'élévation et la volonté éternelle de faire progresser notre peuple vers un état d'être et d'existence supérieur.

Les Européens blancs possèdent une propension innée et naturelle à innover, à s'améliorer et à se développer constamment. Notre peuple a accompli par le passé des exploits quasi impossibles et inimaginables. L'excellence blanche a offert au monde d'innombrables innovations et inventions. Le national-socialisme codifie cela.

Les caractéristiques génétiques de notre peuple transformées en doctrine politique.

Tout ce que nous faisons et apportons sur cette terre est destiné à ceux qui viendront après nous, à l'humanité à venir. Cette philosophie, qui consiste à faire progresser la société et notre lignée vers le haut, est essentielle au national-socialisme et aux sociétés saines.

Chaque génération de notre peuple doit s'appuyer sur les acquis de la précédente et faire progresser notre peuple et notre nation. La stagnation ou le déclin sont inacceptables.

Sous le libéralisme, nous avons assisté à un déclin progressif de chaque génération après les baby-boomers : moindre niveau d'éducation, moins de compétences et de capacités, et difficultés économiques accablantes. C'est tout le contraire de la construction d'une société pour les générations futures ; on choisit plutôt d'enrichir une génération au détriment de toutes les autres.

Le national-socialisme exige une ascension perpétuelle. L'homme à venir doit être plus fort que nous aujourd'hui, plus capable, plus créatif et plus sage. Il est de notre responsabilité de le former.

Machine Translated by Google

La voie à suivre : le national-socialisme en Australie et Mondial

Les nationaux-socialistes devraient chercher à se collectiviser et à s'organiser de la manière la plus efficace et la plus disciplinée possible.

La phase de formation et d'éducation est essentielle, mais elle doit naturellement déboucher sur une organisation pratique et concrète. Les nationaux-socialistes devraient se regrouper autour de dirigeants incarnant l'excellence de leur peuple, selon une structure hiérarchique et méritocratique. Ils devraient utiliser tous les moyens d'organisation à leur disposition dans leurs pays.

À mesure que notre mouvement prend de l'ampleur et que le système durcit ses restrictions, les nationaux-socialistes doivent faire preuve d'adaptabilité, de polyvalence, de tactique et d'intelligence dans leur organisation, pour une efficacité maximale, sans pour autant donner au système l'occasion d'emprisonner les militants.

De nombreux modèles existent. Les organisateurs nationaux-socialistes compétents devraient tous les exploiter. L'activisme, les manifestations de rue et les clubs actifs de type « tribu et train » devraient idéalement être intégrés dans une structure cohérente.
structure.

Dans les pays plus restrictifs, il est possible d'opter pour un parlementarisme nationaliste si aucun autre moyen d'organisation n'est disponible.

Évitez toute personne qui encourage ou suggère la violence. Éloignez-vous immédiatement de ces individus.

Ce qui importe le plus, ce n'est pas le modèle spécifique, même si certains sont plus efficaces que d'autres.

L'essentiel est que l'organisation et la centralisation nationales-socialistes soient effectivement en cours. Notre vision du monde exige une avant-garde d'hommes s'organisant pour donner vie à notre idéologie politique.

Notre heure est venue. L'avenir appartient à celles et ceux qui s'investissent, à celles et ceux qui restent résolus, courageux et qui font preuve d'une volonté et d'un dévouement inébranlables envers notre mouvement.